

Temps présent

A la recherche du Röstigraben

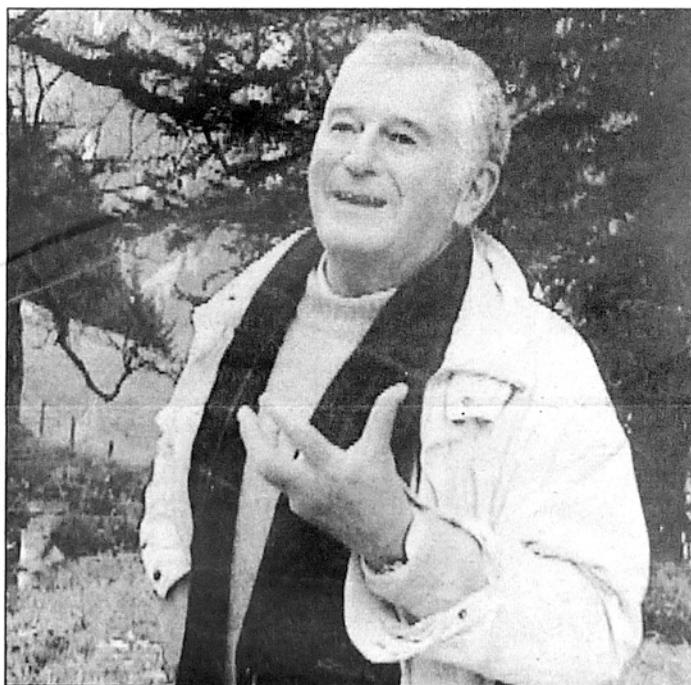
Production: Béatrice Barton et Gilles Pache. Présentation: Béatrice Barton.

Un reportage de Jean-François Amiguet et Daniel Monnat, précédé par un reportage de Christian Karcher et Nadia Braendle, intitulé «Le Letten un an après».

Le paternalisme teinté de mépris que les Alémaniques cultivent ouvertement à l'égard des Romands génère une réelle inquiétude en Suisse romande. A en croire certains de nos compatriotes, les Romands manquent de dynamisme, d'esprit de compétition. Christoph Blocher, par exemple, considère que les Romands se perdent en palabres, en négociations et en remarques stériles du type «c'est peut-être charmant mais, dans des conditions économiques difficiles, il faut entreprendre». Une position que partage Klaus J. Stöhlker, responsable d'une entreprise de relations publiques zurichoise. Selon lui, «les Alémaniques n'ont pas de temps pour la Suisse romande (...). On ne peut s'engager que s'il y a une garantie de profit (...). Si on investit en Suisse romande, on casse son image». Aux allégations d'arrogance des Alémaniques à l'égard des Romands, Roger Schawinski, directeur de Telezürri et Radio 24, riposte en évoquant le complexe d'infériorité dont souffrent les Romands.

L'avenir de la Suisse romande est conditionné par les décisions majoritaires des Alémaniques. Le non alémanique à l'EEE, aux casques bleus, à la naturalisation forcée et l'an dernier à la révision de la Lex Friedrich, n'ont fait que renforcer la frustration et l'exaspération des Romands. Jacques Martin, conseiller d'Etat vaudois, et Jean-Philippe Maître, conseiller d'Etat genevois, tirent la sonnette d'alarme. Le lien fédéral est menacé et l'on ne peut exclure un éclatement du pays.

(TSR, 20 h 05)



Jacques Martin, conseiller d'Etat vaudois: «Les Alémaniques nous lâchent.» (Photo RTSR)